

Mascotte et les champignons



L'autre soir, au dîner, papa eut une grande idée.

« Dites donc, les enfants, demain c'est mercredi, vous n'avez pas d'école. Si nous allons aux champignons! Il doit y en avoir, le temps a été capricieux ces temps-ci. »

« Oh oui! Ce serait bien! » répondirent en chœur David et Lina.

« Mais il faudra vous lever tôt car si nous arrivons trop tard, ils auront déjà été cueillis »

« D'accord! » promirent les enfants.

Le lendemain matin, tout le monde était debout à l'aube. Le petit déjeuner rapidement avalé, on enfila les bottes et les blousons et en route pour les prés! Nous étions en automne et le temps était superbe. Le ciel était tout bleu, pas un nuage juste quelques traînées de brume à l'horizon.

« Vous avez bien pris vos paniers et surtout vos couteaux? » demanda papa.

« Pourquoi il faut prendre un couteau? » questionna David

« Parce que si tu arraches le champignon, tu abîmes le mycélium, les racines si tu préfères et l'an prochain, il n'en repoussera pas à cet endroit » expliqua Éric.

« Ah bon! Alors je ferai attention » promit le petit garçon.

Mascotte, qui comme d'habitude, dormait dans la grange, avait été réveillée par le bruit de la barrière.

« Qu'est-ce que c'est que ce tintamarre? Je vais voir ce qui se passe » se dit-elle

Elle passa la tête par la chatière et vit Éric et les enfants s'éloigner.

« Où vont-ils donc de si bon matin? Pour le savoir, il faut que je les suive »

Et Mascotte sur leurs talons, tout le monde s'engagea dans un petit chemin. Les arbres avaient revêtu leur parure d'automne et ils étaient magnifiques

avec leurs feuilles rouges, jaunes ou brunes qui se découpaient sur le ciel bleu. Un peu plus loin, ils se reflétaient dans la mare comme dans un miroir. Que c'était beau!

On arriva bientôt devant un pré où paissait tranquillement un troupeau de vaches. Papa s'arrêta et ouvrit la barrière.

« Voilà, nous sommes arrivés » dit-il. Lina et David entrèrent. Tout en refermant soigneusement la barrière, Éric recommanda aux enfants de ne pas trop s'approcher des animaux.

« Ils ont l'air calmes mais on ne sait jamais, surtout que là-bas, j'aperçois un taureau »

Mascotte se faufila derrière eux, sans faire de bruit.

« Mais qu'est-ce qu'ils peuvent bien venir faire ici? » se demandait-elle. Soudain elle comprit en les voyant poser leurs paniers et sortir leurs couteaux.

Elle s'installa alors confortablement à l'ombre d'un châtaignier et, pendant un bon moment, regarda Lina et David se chamailler.

« J'en ai trouvé un! »

« Non, c'est le mien! Je l'avais vu avant! Papa, il me prend mes champignons! »

Puis, elle commença à s'ennuyer et chercha ce qu'elle pourrait bien faire pour s'occuper. Elle courut après un papillon, joua avec un brin d'herbe et, petit à petit, sans s'en rendre compte, se rapprocha du troupeau. Les vaches redressèrent la tête.

« Qu'est-ce qu'elle fait là, celle-ci? » semblaient-elles se demander. Elles l'observaient depuis quelques minutes quand, tout à coup, le taureau perdit patience et gratta la terre furieusement. Mascotte ne comprit pas le message et continua à batifoler. Il s'élança alors à toute vitesse en direction de l'intruse qui, surprise et affolée n'eut que le temps de se réfugier dans la haie la plus proche, suivie de près par le chef du troupeau, furieux. En entendant le bruit, Éric et les enfants relevèrent la tête.

« Mascotte! Tu étais là! Qu'est-ce que tu as encore fait! »

Comprenant soudain ce qui s'était passé, il ordonna à la chatte de ne surtout pas bouger tant que le taureau ne serait pas calmé. Il fallut un bon moment pour qu'il cesse de gratter le sol et de mugir et qu'il retourne auprès des vaches. Alors seulement, la coupable, toute écorchée, put sortir de sa

cachette en miaulant. Avec soulagement, elle se laissa emporter par Lina. Éric demanda alors aux enfants de prendre tout de suite leurs paniers. Puis, Mascotte dans les bras de Lina, tout le monde se dépêcha de sortir du pré car le troupeau semblait maintenant très énervé. 